

**Critique parue dans PIANO News (Allemagne), numéro 6 / 2015,
novembre - décembre 2015**

Note maximale 6 / 6 pour l'interprétation et le son



Exécuter les concertos de Ravel nécessite endurance et puissance de l'interprète, à commencer par le *Concerto pour la main gauche en ré majeur* que Ravel composa pour le pianiste Paul Wittgenstein amputé de son bras droit au cours de la Première Guerre mondiale. Il exige force et avant tout une grande volonté d'interprétation. Comme le montre cet enregistrement, le pianiste français Vincent Larderet est exactement le pianiste qu'il fallait pour ce concerto. Il ne se satisfait pas uniquement de cela. Dans la foulée il joue la version pour piano et orchestre de "*J'entends dans le lointain...*" que le compositeur Florent Schmitt élaborait initialement dans une partition pour piano en réaction à la première guerre mondiale, et dont la version pour piano et orchestre est ici une première mondiale. Dans le *Concerto pour la main gauche* de Ravel, Larderet parvient à déployer l'intelligence de ses fascinantes couleurs sonores et la finesse des nuances de son toucher. Avec son empathie pour cette musique, il laisse respirer l'univers de la mélodie et la richesse de sa palette de couleur, sans négliger les importantes bases rythmiques. Les Tempi sont scrupuleusement respectés et il en découle une image sonore transparente et parfaitement dans l'esprit du compositeur. Il démontre la même force dans le *Concerto pour piano en sol majeur* de Ravel et dans lequel il réussit encore mieux cette harmonie entre son esprit musical et les influences rythmiques issues du jazz. Cette dynamique est autant réfléchi par l'orchestre que par le pianiste. Au travers du second mouvement Larderet érige un véritable tableau sonore, grandiose !

A côté de l'interprétation aboutie des concertos de Ravel, l'œuvre de Florent Schmitt constitue une réelle particularité. Ainsi se révèlent d'autres priorités musicales : agogique expressive avec moment Tragique et rage dans l'expression musicale. Un jeu remarquable. Accompagné par l'OSE Symphonic Orchestra sous la direction de son fondateur Daniel Kawka, Larderet est grandiose dans chaque situation et ressent chaque couleur sonore avec une égale constance tout comme la puissance rythmique de ces œuvres. Un enregistrement brillant !